LE POÈTE BOITEUX

DEUXIÈME PARTIE

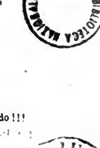
CHANTS POPULAIRES

Paroles et Musique

DE

PIERRE-PAUL P...

N. 2.



Corrigo ridendo !!!

Éloge de la Femme.
Le Boulevard Mont-Parnasse.
Le Regret universel. — La Retraite militaire.
Le Ramoneur.

APOLOGUES-CHANTANTS :
— Le Pinson à l'Oisillon. — L'Oisillon au Pinson. —

Se trouve chez l'Auteur, éditeur, rue du Cherche-Midi, 85,
et chez les marchands de chansons.

PARIS
IMPRIMERIE A.-E. ROCHETTE, RUE D'ASSAS, 22.

1862





CHANTS POPULAIRES

Du N. 1.

Le Poëte Boiteux aux Parisiens. — La Mansarde.
Les Auvergnats. — Le Mitron.
La Pomme de Terre. — Le bon Savetier.

APOLOGUES-CHANTANTS :

L'arbrisseau et le Jardinier. — Les Deux Marmotes sans souci.

LE POÈTE BOITEUX

DEUXIÈME PARTIE.

CHANTS POPULAIRES (1)

7e CHANT.

ÉLOGE DE LA FEMME.

1.

Estimons la femme
Au-dessus de l'or!
Aimons la belle âme
De ce grand trésor!
Par elle la vie,
A tous les moments,
Se trouve embellie } *bis.*
De doux agréments! }

2.

Oh! dans son jeune âge,
Riche de beauté,
Elle nous présage
La félicité.
Ainsi qu'un parterre
Emaillé de fleurs,
Elle nous sait plaire } *bis.*
Par mille douceurs! }

3.

Puis à l'hyménée,
Pour notre bonheur,
Elle est destinée
Par le Créateur.
Pour peupler la terre
Et le paradis,
Dieu, notre bon père, } *bis.*
Veut nous voir unis. }

(1) On trouvera ces Chants avec la Musique chez l'Auteur.

4.

Bientôt, tendre mère,
A son beau bibi,
Semblable à son père,
Elle dit : « Chéri,
« Dès ton plus bas âge,
» Sois, en grandissant,
» Vertueux, bien sage, } *bis.*
» Bon, obéissant. »

5.

Voyant sa famille
Toujours augmentant,
Son visage brille,
Son cœur est content.
Et plein de tendresse,
Son aimable époux
Est, dans l'allégresse, } *bis.*
Complaisant et doux !

6.

Lorsqu'il nous arrive
Du mal, des malheurs,
La femme, attentive,
Calme nos douleurs.
Souvent sa prudence
Peut les éviter,
Et sa prévoyance } *bis.*
Sait les écarter.

7.

Si, dans un grand âge;
Dieu la fait venir,
Avec plus d'hommage
Il faut la chérir.
Son expérience,
Pour tous ses enfants,
Passe la science } *bis.*
Des plus grands savants !

8.

Puis-je, ô bonne femme,
Assez t'estimer ?
De toute notre âme
Nous devons t'aimer !
Etant destinée
Pour notre bonheur,
Brille, couronnée } *bis.*
De gloire et d'honneur !

8ᵉ CHANT.

LE BOULEVARD MONT-PARNASSE.

1.

O beau boulevard Mont-Parnasse!
Que j'aime d'y venir m'asseoir,
Pour voir tant de monde qui passe
Au bon du jour, surtout le soir!
Souvent, avec quelque compagne
Causant, j'éprouve un grand plaisir.
Aussi vers mon banc je regagne, } *bis.*
Lorsque j'en ai le doux loisir. }

2.

Quand de souffler ma muse est lasse,
Et que je ne puis plus rimer,
Au beau boulevard Mont-Parnasse,
Je reviens pour la ranimer.
Bientôt du soleil qui m'échauffe,
Sentant le créateur rayon,
J'ai trop de matière, d'étoffe, } *bis.*
Pour émousser mon dur crayon. }

3.

Tantôt la maman complaisante
Viendra s'asseoir à mon côté
Avec sa famille amusante,
Toute brillante de beauté!
J'admire la douce tendresse
Qu'elle prodigue à ses bijoux,
Qui, dans la plus vive allégresse, } *bis.*
S'amusent avec leurs joujoux! }

4.

Tantôt vétéran invalide,
Privé d'une jambe ou d'un bras,
Vous narrez sur mon banc solide
Vos anciens et rudes combats!
Oh! que de hauts faits, de victoires,
Vous rappelez avec bonheur!
Vous vantez, dans ces grandes gloires, } *bis.*
La France et son grand Empereur! }

5.

Parfois, hélas! à Montparnasse, (1)
Je vois emporter ces vieillards!
Ainsi, dans ce monde, tout passe
Vite comme les corbillards!..
Mais une bonne chose reste :
La mémoire de nos bienfaits!
Pour cette richesse céleste, } *bis.*
Formons nos plus ardents souhaits. }

9e CHANT.

LE REGRET UNIVERSEL.

REFRAIN.

Lorsqu'*Il* sera dans l'autre vie,
Partout on *le* regrettera,
En France ainsi qu'en Italie,
Et cœtera,
Et cœtera...
Partout on *le* regrettera!

1.

Vainqueur d'abord de l'*Esprit* anarchique,
Il étouffa sa terrible fureur!
Bientôt après, de chef de république,
Des bons Français *Il* devient Empereur.
Lorsqu'*Il* sera, etc.

2.

Partout vainqueur, son aigle impériale,
Epouvantant ses divers ennemis,
S'en va planer sur mainte capitale,
Et fait trembler les habitants soumis!
Lorsqu'*Il* sera, etc.

3.

Il fait fleurir surtout l'agriculture,
Protége aussi les métiers, les beaux-arts;
Sa volonté, toujours puissante et sûre,
Les fait marcher comme ses étendards!
Lorsqu'*Il* sera, etc.

(1) Le cimetière Montparnasse.

4.

Il fait partout prospérer le commerce;
Les étrangers remplissent tous nos ports;
Et librement avec tous il s'exerce,
Multipliant les mutuels transports !
Lorsqu'*Il* sera, etc.

5.

Les souverains, admirant sa puissance,
Pour l'honorer, se rendent à Paris.
Ceux qui jadis étaient contre la France
Sont maintenont ses fidèles amis !
Lorsqu'*Il* sera, etc.

6.

Il embellit bien plus la capitale
Que n'avaient fait tous ses prédécesseurs.
Cette cité, qui n'a pas son égale,
Sera l'orgueil de tous ses successeurs!
Lorsqu'*Il* sera, etc.

7.

Ah! si le ciel, contre toute espérance,
Nous a donné cet illustre Empereur,
Prions-le tous, pour que longtemps en France
Il règne en paix, pour le plus grand bonheur!
Lorsqu'*Il* sera dans l'autre vie,
Partout on *le* regrettera,
En France ainsi qu'en Italie,
Et cœtera,
Et cœtera...
Partout on *le* regrettera!

10e CHANT.

LA RETRAITE MILITAIRE.

1.

Tiens! voilà la retraite!
Soldats, il faut marcher!
Que pas un ne s'arrête!
Il faut se dépêcher,
Pour bientôt se coucher.

2.

Vite, de la taverne
Sortez, jeunes conscrits !
A temps à la caserne
Rendez-vous, mes amis,
Ou vous serez punis.

3.

Si quelque demoiselle
Voulait vous arrêter :
« Je n'ai point de *ficelle.* »
Il faut lui répéter,
Et plus vite trotter !

4.

Le soldat qui découche
Paîra cher la façon !
Ce léger escarmouche
Vaut huit jours de prison
A ce pauvre garçon.

5.

Trop cher cela s'achète !
Conscrit, croyez les vieux :
Seul, sur votre couchette,
Vous dormirez bien mieux,
Et serez plus heureux !

6.

Une bonne conduite
Toujours porte bonheur :
C'est sûr ; et, par la suite,
Vous pourrez, sur le cœur,
Porter la croix-d'honneur !!

11e CHANT.

LE RAMONEUR.

REFRAIN.

Beaux messieurs, belles dames,
Voici le ramoneur !
De vos feux, de vos flammes,
Eteignez l'ardeur.
Voici le ramoneur ! (*bis*)

1.

De ma pauvre Savoie,
A Paris l'on m'envoie
Pour y passer l'hiver.
Dans cette grande ville,
En me rendant utile,
Mon sort est moins amer!
Beaux messieurs, etc.

2.

En quittant ma patrie,
De ma mère attendrie
J'ai vu couler les pleurs.
« Va! que Dieu te conserve!
» Dit-elle, et te préserve
» Du mal et de malheurs! »
Beaux messieurs, etc.

3.

J'ai promis à ma mère
D'adoucir sa misère
En gagnant quelque argent.
Donnez-moi de l'ouvrage,
Afin que je sois sage,
Honnête et diligent!
Beaux messieurs, etc.

4.

Pour que la capitale
Ne me soit pas fatale,
Je veux bien travailler:
On sait que la paresse,
Surtout dans la jeunesse,
Peut nous mal conseiller.
Beaux messieurs, etc.

5.

Toutes vos cheminées
Une fois ramonées,
Vous y ferez grand feu;
Sans craindre l'incendie,
Vous coulerez la vie,
Rendant grâce au bon Dieu!
Beaux messieurs, etc.

APOLOGUES-CHANTANTS.

—

APOLOGUE III.

LE PINSON A L'OISILLON.

1.

Mon pauvre petit oisillon,
Toi, dans Paris ! Qu'y viens-tu faire ?
Veux-tu donc périr de misère
Dans cet immense tourbillon ?

REFRAIN.

Crois-moi : retourne à la campagne,
Pauvre étranger !
Ou sur ta paisible montagne,
Loin du danger ! } *bis.*

2.

Serais-tu même bon chanteur,
Eusses-tu la voix douce et tendre,
Tu ne pourrais te faire entendre :
On t'en refuserait l'honneur.
Crois-moi, etc.

3.

Crois-tu pouvoir bien subsister
Dans la saison froide et si rude ?
Vivre contre ton habitude ?
Tu ne saurais y résister !
Crois-moi, etc.

4.

Evite les mortels frimas ;
Reviens au sein de ta patrie.
Là, chéri d'une douce amie,
De Paris tu te moqueras !
Crois-moi, etc.

5.

Là tu chanteras à loisir
Les doux plaisirs de la nature,
Et d'une félicité pure,
Sans crainte tu pourras jouir.

Crois-moi : retourne à la campagne,
Pauvre étranger !
Ou sur ta paisible montagne,
Loin du danger ! } *bis.*

APOLOGUE IV.

L'OISILLON AU PINSON.

1.

Merci, mon cher frère Pinson,
De ton conseil fort charitable.
Il ne peut m'être profitable :
Grâce de ta longue leçon.

REFRAIN.

J'y suis, dans cette Capitale !
J'y resterai !
Devrait-elle m'être fatale,
J'y chanterai ! } *bis.*

2.

Je ne suis pas un grand chanteur,
Mais j'ai l'âme sensible et tendre.
Plus d'un oiseau voudra m'entendre,
Comprenant les accents du cœur !
J'y suis, dans cette, etc.

3.

Je suis facile à contenter :
Il me faut peu de nourriture ;
Et je ne crains pas la froidure.
Je pourrai donc y résister.
J'y suis, dans cette, etc.

4.

Je supporte tous les climats :
Tout l'univers est ma patrie.
Je me passe de douce amie :
Ce me serait un embarras !
J'y suis, dans cette, etc.

5.

Je chanterai la vérité
Et la concorde fraternelle !
Avec la paix universelle,
Nous viendra la félicité ! !

J'y suis, dans cette Capitale !
J'y resterai !
Devrait-elle m'être fatale,
J'y chanterai ! } *bis.*

